Caractère

Autor(en): **Kaech, Arnold**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996685

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

OFFICIEL

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) à Macolin.

Macolin, Mai 1949 | Abonnement : Fr. 1,50 l'an | 6me année | N° 5

« Je souhaite avant tout que les jeunes Suisses deviennent des hommes et des femmes de caractère, aptes à servir leur pays dans les années à venir ».
Zurich, le 21 février 1949.
Feld-maréchal Montgomery.

Caractère

Le maréchal Montgomery est un des grands chefs de la guerre. Il a porté le drapeau de la victoire d'El Alamein à Tripoli, de l'Afrique à la Sicile, de la Normandie à la mer Baltique. Il constituait une force puissante dans la lutte pour la liberté contre la tyrannie. Des centaines de milliers d'êtres ont agi selon ses plans et sa volonté, dans la détresse et le triomphe. Ses résolutions ont touché le pendule de la décision.

Le fardeau, dont le destin a chargé ce seul homme, ne fut pas enlevé de ses épaules après l'armistice. Il rassemble aujourd'hui les forces dispersées dans les pays — jadis si fiers — de notre vieux continent. Il lui incombe la tâche de réunir ces forces et d'établir avec les ruines et les débris un solide barrage protecteur.

* * *

Mais Montgomery n'est pas seulement un grand guerrier. Aussi extraordinaire que ses plans de batailles sont ses capacités d'éducateur.

Il lui a fallu redonner confiance et courage à une armée battue et rebattue qui s'était cramponnée aux sables des déserts devant la porte arrière de l'Égypte. Il lui a fallu briser le mythe de l'invincibilité de la race des seigneurs. Il lui a fallu extirper le complexe « Rommel » chez ses officiers et soldats. Il lui a fallu fournir à cette 8e armée, non seulement les canons, les blindés et les armes, qui lui ont permis de s'élever de la poussière. Il lui a fallu avant tout éduquer son armée, jusqu'au dernier homme, pour la foi et la confiance.

Montgomery occupait le commandement dans une des plus grandes entreprises de l'Histoire : l'invasion du continent. Les dixaines de milliers de combattants qui, dans les ports de l'Angleterre, se précipitèrent sur les bateaux, les parachutistes qui, dans les heures matinales du 6 juin 1944, se jetèrent de leurs avions hurlants sur la Normandie, la puissante Armada qui s'approchait lentement de la côte occupée par un ennemi crachant du feu, les troupes pataugeant dans les vagues et dans l'éclaboussement des flots vers

Aide-toi, le Ciel t'aidera : Les élèves I. P. de Tramelan mettent fidèlement en pratique cet adage. Bravo !

la terre ferme et se jetant sur la plage : tous avaient été imprégnés de son esprit, tous avaient été formés par lui.

Et quand Montgomery parle de l'éducation, il sait ce qu'il dit.

* * *

Cet homme a visité récemment notre pays. Écoutons ce qu'il tient à nous dire :

> « Parents, éducateurs, instituteurs et tous ceux qui contribuent au développement de la jeunesse doivent être conscients que le caractère est plus important que les connaissances et qu'en se bornant aux valeurs

matérielles seulement, ils perdront la domination de l'esprit de ceux qu'ils cherchent à influencer. »

Il n'existe sans doute aucun éducateur qui ne soit prêt à souscrire à cette sentence. Les difficultés apparaissent toutefois dans la pratique. Il semble que rien ne va sans un grand et pesant sac scolaire, bondé de connaissances. Une bonne partie de nos années de jeunesse est consacrée à les acquérir. Ces connaissances sont indispensables aussi bien à l'artisan, à l'ouvrier, au paysan qu'à l'ingénieur, au médecin ou au juriste. Dans notre pays, où la « matière première travail » représente la seule richesse nationale, nous dépendons peut-être tout spécialement des « connaissances » acquises. Elles nous procurent cette qualité, le petit « plus » dont nous vivons. C'est pourquoi nous sommes un peuple avec des connaissances. Et nous sommes un peuple matérialiste.

* * *

Quel rapport y a-t-il entre ce qui précède et le sport ? Exprimé en langage sportif, le mot « connaissance » signifie technique et les « valeurs matérielles », chiffres et records. Ceux-ci — technique, chiffres et records — sont-ils indispensables à la vie ? Guère. Car le sport, selon son caractère, n'est pas, dans ce sens matérialiste, d'une importance absolue. (Bien qu'il soit aussi un élément important de la vie !)

Nous avons ainsi la chance de pouvoir considérer, dans l'éducation sportive, la transmission de « connaissances » et de « valeurs matérielles » comme des éléments secondaires et de réserver un vaste champ à la formation du caractère. Ainsi, l'éducation sportive constitue un heureux complément de la formation générale qui — comme nous l'avons constaté — ne possède pas une telle liberté.

* * *

Pour ne pas être mal compris, je tiens à préciser :

Un des plus importants moyens d'éducation par le sport, est l'éducation par l'effort. Mais cet effort n'est pas envisagé pour lui-même. Il est plutôt un critère et un but, un idéal que le sportif s'est lui-même fixé. Et ce n'est qu'en liant l'effort à un tel but que la formation du caractère par le sport peut être envisagée.

Arnold KAECH.

Derniers flocons

Les récentes giboulées qui saupoudrèrent la printanière nature de Macolin, en cette fin d'avril, nous ont rappelé qu'il était temps encore de parler de l'heureuse initiative de la direction du Collège Ste-Marie à Martigny-Ville qui, désirant mettre à l'épreuve certains principes modernes d'éducation, ne craignit point d'isoler pendant toute une semaine l'une de ses classes supérieures dans un camp de ski, à Crans sur Sierre. Cet éloignement volontaire de jeunes garçons de 14 à 16 ans, de l'ambiance pas toujours sympathique de l'internat mérite que l'on s'y arrête quelques instants. Chacun de nous se souvient en effet de la joie indicible que lui procuraient les rares excursions qui coupaient si heureusement les longs trimestres d'étude. L'extraction de la racine cubique ou même carrée est peut-être une opératoin déjà bien nébuleuse dans la mémoire de l'un ou l'autre des vieux normaliens de 1930, mais les leçons de géographie et d'histoire apprises au cours de notre pèlerinage à la Madone del Sasso de Locarno, par le Simplon et l'interminable Centovalli, restent aussi claires et limpides à notre esprit que si cette merveilleuse randonnée se fut déroulée hier ! Les quelques rédactions que nous avons sous les yeux nous prouvent toutes, sans exception, combien le système de l'étude et du jeu combinés est sympathique et profitable aux élèves.

Le directeur du Collège Ste-Marie, une vieille connaissance de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, avec lequel nous eûmes la joie de nous entretenir à ce sujet, nous fit part de son entière satisfaction. L'expérience qu'il fit cette année avec une seule classe fut si concluante qu'il a décidé de la renouveler à l'avenir avec toutes les autres classes supérieures.

Nous nous permettons d'adresser ici à ces valeureux novateurs nos plus vives félicitations, en formulant le voeu que leur exemple soit suivi par tous les établissements qui, comme le leur, ont mission d'instruire et d'éduquer notre jeunesse.

Nous publions, ci-après, le texte de l'une des rédactions effectuées par les participants au camp de Crans, dès leur retour au collège :

SÉJOUR A CRANS

« Le Collège Ste-Marie a organisé pour les jeunes gens de 14 à 16 ans, un camp de ski, à Crans, M. Constantin, chef de l'Instruction Préparatoire du Valais, avait proposé à notre directeur de faire ce camp pour notre classe comme essai et de le faire, l'année prochaine, pour toutes les classes commerciales. Des baraquements militaires avaient été mis à notre disposition par l'I. P. La neige qui nous avait boudé jusqu'à maintenant s'est mise de la partie et en quelques heures le sol était couvert d'une épaisse couche de neige, bien qu'il n'y en eut point la veille de notre arrivée. La première nuit passée en cabane fut froide, mais pour les suivantes nous avions pris nos précautions et un concert de ronflements remplissait la salle bien chauffée.

Les matinées étaient réservées à la classe. Pendant ces heures nous travaillions les principales branches commerciales.

L'après-midi nous nous exercions de la pratique du ski sous la direction de trois moniteurs, un pour les forts, un pour les débutants et un pour les moyens; je faisais partie de ces derniers. Nous ne pouvions imiter notre moniteur, car il avait une souplesse et un style professionnels. Quel plaisir de filer comme le vent sur les magnifiques pentes. Il y avait bien les chutes et les contacts avec le sol pour essayer de nous décourager ; nous nous relevions un peu meurtris et courbaturés, mais prêts à recommencer.